

Samuel Morrison

Tout au long de ma carrière en réadaptation, je savais que j'allais un jour m'impliquer auprès de la communauté VIH. En tant qu'homme gai ayant dû m'y retrouver dans le dédale de l'univers *queer* et du système de santé canadien, j'ai constaté à quel point l'histoire du VIH hante la communauté *queer* et à quel point la sérophobie s'est internalisée avec le temps. À mesure que la confiance a grandi en moi et au fil de mon engagement auprès de la communauté LGBTQ2S+, j'ai amorcé le travail. Plus précisément, j'ai lutté contre la désinformation alarmiste et oppressive dont on m'a gavé au sujet du VIH tout au long de ma vie et qui est encore si prévalente, y compris chez les personnes vivant avec le VIH. Par contre, cette démarche en tant que telle n'aboutissait pas à des gestes concrets; c'est pourquoi j'apprécie autant l'occasion qui m'a été donnée de faire mon stage final de maîtrise avec **Réalise**. Le recadrage que **Réalise** apporte au VIH en tant que maladie chronique susceptible de s'accompagner de périodes d'invalidité épisodique, et son énorme travail de défense des intérêts et de promotion de la réadaptation pour les adultes âgés vivant avec le VIH, ont fortement résonné en moi. J'ai été enchanté de pouvoir appliquer les connaissances théoriques en réadaptation acquises pendant ma maîtrise à un stage non clinique auprès d'un organisme déterminé à améliorer la vie des personnes séropositives et des gens qui pourraient en subir l'impact à l'avenir.

Le premier projet auquel on m'a assigné était une mise à jour du cybermodule sur la réadaptation dans le contexte du VIH fondé sur des données probantes (*E-Module for Evidence-Informed HIV Rehabilitation*), un document de plus de 240 pages publié par **Réalise** en collaboration avec une équipe de réviseurs indépendants, ayant pour objectif d'inclure la contribution de personnes vivant avec le VIH. Le module vise surtout à faire connaître la pathologie du VIH aux professionnels de la réadaptation, en contextualisant les implications sociales d'un diagnostic de VIH et en regroupant des données sur plusieurs traitements et modalités de réadaptation dans un seul document facilement accessible aux membres des professions paramédicales. Comme le document est souvent utilisé par les professionnels de la réadaptation et qu'il sert à guider la pratique, il doit être régulièrement mis à jour pour tenir compte des nouvelles données sur la façon de mieux prendre en charge la population VIH vieillissante, du point de vue de la réadaptation.

Le document lui-même témoigne de la qualité du travail de **Réalise**, et de ses efforts soutenus pour promouvoir une compréhension holistique de la personne vivant avec le VIH chez les professionnels de la réadaptation. Plus précisément, le module ne se défile pas devant les questions épineuses touchant les déterminants sociaux qui exacerbent le risque de contracter le VIH, ou la stigmatisation persistante et les structures hiérarchiques oppressives auxquelles font face les personnes vivant avec le VIH. Je croyais connaître assez bien l'histoire du VIH et la stigmatisation dont les personnes atteintes font l'objet dans la société, j'ai été obligé d'admettre bien humblement qu'il me reste encore beaucoup à apprendre sur le VIH et les personnes qui vivent avec. J'ajouterai que la force de la communauté et sa longue tradition de défense des intérêts m'ont encore plus impressionné une fois contextualisée dans le prisme de ce module de formation.

Le message est clair. Lorsqu'on perçoit l'invalidité selon un modèle social, en fait, les personnes vivant avec le VIH ne sont pas rendues invalides par leur corps, elles deviennent plutôt invalides lorsque comme société (y compris les professionnels de la santé, les employeurs et les décideurs) nous négligeons de tenir compte de leurs limites. J'estime que **Réalise** fait un excellent travail en mettant au jour ces inégalités sociales et en donnant au professionnels de la réadaptation la capacité de s'y attaquer et d'intervenir pour mieux répondre aux besoins des patients. Il est également devenu clair pour moi au cours de ce stage que **Réalise** a à cœur de prioriser les personnes vivant avec le VIH; et c'est exactement ce qu'il faut faire.